

Études d'histoire religieuse



Glenn Smith, dir., *Histoire du protestantisme au Québec depuis 1960 — Une analyse anthropologique, culturelle et historique*, Québec, Éditions La claireière, 1999, 220 p.

Claude Gilbert

Volume 68, 2002

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1006751ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1006751ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société canadienne d'histoire de l'Église catholique

ISSN

1193-199X (imprimé)

1920-6267 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Gilbert, C. (2002). Compte rendu de [Glenn Smith, dir., *Histoire du protestantisme au Québec depuis 1960 — Une analyse anthropologique, culturelle et historique*, Québec, Éditions La claireière, 1999, 220 p.] *Études d'histoire religieuse*, 68, 118–120. <https://doi.org/10.7202/1006751ar>

Glenn Smith, dir., *Histoire du protestantisme au Québec depuis 1960 – Une analyse anthropologique, culturelle et historique*, Québec, Éditions La claire, 1999, 220 p.

Les synthèses en histoire du Québec, qu'il s'agisse de l'histoire religieuse ou de l'histoire sociale, présentent souvent des lacunes importantes quant au traitement de phénomènes ne se situant pas dans les grandes tendances historiographiques. C'est ainsi que celles et ceux en quête d'informations ou d'aperçus substantiels quant au protestantisme d'expression française demeurent souvent sur leur faim. L'ouvrage dont il est question ici constitue un outil incontournable pour quiconque veut en connaître davantage dans ce domaine.

Mais voilà, avant d'entreprendre la lecture, il serait avantageux de poser deux paradoxes. Le premier réside dans le titre. Il s'agit de l'histoire du protestantisme au Québec depuis 1960, mais il y est exclusivement question du protestantisme évangélique d'expression française. Il y est très peu question du protestantisme d'expression française de confessions traditionnelles (communautés rattachées à l'Église Unie du Canada ou à l'Église anglicane, pour citer les deux plus connues), et encore moins du protestantisme d'expression anglaise, évangélique ou « moins ».

Le second réside dans l'entreprise en tant que telle. Il y est question d'une histoire, donc d'une entreprise historique, comportant aussi des caractères culturels et anthropologiques. Dans les faits, l'entreprise est théologique, ecclésiologique et pastorale. Les observations et analyses réalisées par les auteurs sont certes pertinentes, elle ne suffisent pas à faire de *L'histoire du protestantisme au Québec depuis 1960* une entreprise historique : elle n'en a pas les moyens, les cadres et, il faut bien le dire, la sécularité propre à un tel exercice. Il s'agit en fait d'une entreprise théologique et les auteurs ne s'en cachent pas. Pour eux, le facteur supra-humain, divin en fait, constitue un élément majeur de la dynamique du développement du protestantisme évangélique au Québec (p. 125) : ils se demandent donc, en filigrane, pourquoi le salut offert par le biais des communautés évangéliques n'a pas été accepté plus largement par les Québécois d'expression française. L'entreprise est aussi ecclésiologique : il s'agit du regard qu'une communauté de foi porte sur elle-même, sur son auto-compréhension, sur le discernement qu'elle doit faire quant à l'intentionnalité divine à son sujet. Finalement, l'entreprise est pastorale : les auteurs cherchent à établir les paramètres de la réalisation de la mission ecclésiale auprès des francophones québécois. Une fois ces paradoxes reconnus, on pourra procéder à une lecture fructueuse de l'ouvrage.

En effet, le texte s'avère riche de nombreux éléments et cela, à divers niveaux. La principale contribution de l'ouvrage est de porter un regard

analytique sur le développement du protestantisme d'expression française au Québec depuis 1960. La notion de réveil est introduite pour qualifier l'activité des protestants évangéliques au Québec. Dans un long développement (pp. 53-124), Richard Lougheed décrit ce qu'est un réveil, en donne les manifestations et les causes au Québec, explique les raisons de son plafonnement dans les années 1990. L'analyse est documentée, sérieuse, détaillée et emprunte ses matériaux aux données des diverses confessions, à des témoignages d'acteurs de la période étudiée ainsi qu'aux réflexions d'analystes de la société québécoise comme Jean Hamelin ou d'observateurs des transactions religieuses comme Reginald Bibby. Les raisons données à l'émergence du Réveil sont à chercher dans le bouleversement culturel propre à la Révolution tranquille et à la quête spirituelle des Québécois de la modernité. La contribution la plus originale de cette section consiste dans la périodisation du Réveil évangélique, à partir de données quantitatives (principalement le nombre d'adhérents aux Églises évangéliques, le nombre de communautés et le nombre de conversions). Cela a permis à l'auteur d'identifier une trame selon laquelle la croissance la plus spectaculaire, soit celle faite de déplacements de l'Église catholique vers la foi évangélique, se situe entre 1970 et 1985. Pour ce qui est de la suite, la croissance absolue en est une de seconde génération essentiellement. L'autre regard analytique, complémentaire, est l'application de la théorie de la revitalisation culturelle de Anthony F.C. Wallace au Réveil évangélique au Québec. Cela a pour effet d'inscrire le réveil dans la recherche d'élaboration d'une culture satisfaisante de la part d'individus dont les repères culturels ont été profondément remis en question lors de la Révolution tranquille. Cet exercice s'avère intéressant. Mais comme tout modèle s'appliquant particulièrement bien à une situation donnée, la lecture n'est pas sans susciter une certaine réserve au plan méthodologique. Les lecteurs et lectrices trouveront aussi un chapitre présentant un survol de la présence protestante d'expression française en territoire québécois (pp. 15-52). Cette section, ouvrant l'ouvrage, a le mérite de situer le protestantisme évangélique au Québec, mais l'essentiel de sa contribution porte sur la période inaugurée avec les années 1960. À ce titre, l'analyse historique emprunte très largement à une analyse sociologique avec laquelle plusieurs personnes intéressées aux vicissitudes du catholicisme québécois moderne seront familières : sécularisation, urbanisation, etc.

Une autre contribution indéniable de l'ouvrage est la foule d'informations que l'on peut retrouver sur un phénomène plutôt mal traité au plan historiographique. Grâce à un index bien détaillé, on pourra situer certaines institutions, personnages, lieux et événements dans le paysage du développement du protestantisme évangélique d'expression française au Québec. De plus, les auteurs ont vu à donner un aperçu d'un tel développement pour chacune des régions administratives du Québec, ce qui présente un intérêt certain. Cette partie (pp. 149-204) est assurée par divers auteurs. Elle est

constituée de sections à peu près toutes conçues sur le même plan : données démographiques et géographiques de la population du territoire ; caractéristiques de la population ; implantation et développement de diverses confessions protestantes évangéliques, éléments de prospective. Ces sections sont ponctuées de renseignements à caractère local : il apparaît donc difficile de les critiquer avec justesse. Mais il nous a semblé qu'elles n'étaient pas exemptes d'imprécision, comme l'achèvement d'une route reliant la ville de Québec au Saguenay en 1870 (p. 155) ; ou encore, l'attribution des clauses restrictives relativement à l'implantation d'huguenots dans la Charte de la Compagnie des Cent-Associés au fait que Champlain et les jésuites se soient plaints de la récitation des psaumes sur les bateaux (p. 158). Une liste exhaustive de ces coquilles s'avérerait trop longue. Par contre, certains, d'origine saguenayenne, réagiront vivement en apprenant que la population de cette région a des « défauts génétiques » en raison des « mariages entre membres de même famille » (p. 156) : c'est un peu court pour faire état des maladies propres au pool génétique Charlevoix-Saguenay. Mais ce dernier épisode est anecdotique. D'autres le sont moins, comme la reprise de ces lieux communs circulant généreusement dans les milieux protestants évangéliques. Par exemple, pour la période coloniale, : la présence d'huguenots à l'origine de la colonie française et la discrimination à l'égard du protestantisme qui s'instaure très tôt (pp. 20-22 : ces deux pages sont surprenantes à plusieurs égards). Ces observations, sympathiques dans le contexte de la culture contemporaine, illustrent par contre une connaissance bien sommaire d'une société d'Ancien Régime. Autre exemple en ce qui a trait à l'essor du protestantisme d'expression française dans la seconde moitié du XIX^e siècle : l'opposition de l'Église catholique à l'éducation et l'évangélisation par l'éducation réalisée par les missionnaires suisses (pp. 23-24). Le rapport de causalité qui s'établit entre les deux phénomènes est plutôt rapide. Heureusement, les observations de ce genre n'abondent pas. Elles suffisent cependant à donner le ton de l'ouvrage : il s'agit d'abord et avant tout du regard qu'une communauté porte sur son développement et devenir (p. 9). On aura compris que la force de l'ouvrage réside dans l'analyse de la période contemporaine, plus que dans la rétrospective historique. À ce titre, plus qu'un ouvrage de référence, *L'histoire du protestantisme au Québec depuis 1960* apparaît comme un geste militant, celui d'un groupe qui réclame sa place dans la société québécoise, principalement en raison de sa mission « providentielle », pourrions-nous dire. Cette communauté veut consolider le dialogue avec les autres acteurs de la société québécoise et l'ouvrage y contribuera, mais sur une autre base que celle annoncée dans le titre.

Claude Gilbert
Université du Québec à Chicoutimi

* * *